Aujourd'hui, la princesse Élinor va à l'école pour la première fois.
« Tu verras, tu vas te faire plein de copains », lui dit la reine, sa maman.
« Pas la peine, j'ai déjà un cheval, une autruche, un kangourou
et un cousin ! »
« Et tu auras une gentille maîtresse », affirme le roi, son papa.
« Elle t'apprendra à faire plein de choses intéressantes,
des choses de grande… »
« Comme conduire la voiture et me maquiller… ? »



Pourtant, la princesse n'est pas rassurée.
« Je veux bien y aller, mais seulement si vous restez avec moi ! »
« Mais, ma chérie, ce n'est pas possible », dit la reine, sa maman.
« L'école, c'est pour les enfants, pas pour les parents »,
explique le roi, son papa.
« Mais moi, je veux mon papa et ma maman ! » se défend Élinor.
« Les autres enfants ne sont pas beaux, ils sont peut-être méchants… »
« Allons, princesse Élinor, il est temps de partir »,
s'impatiente la reine, sa mère.



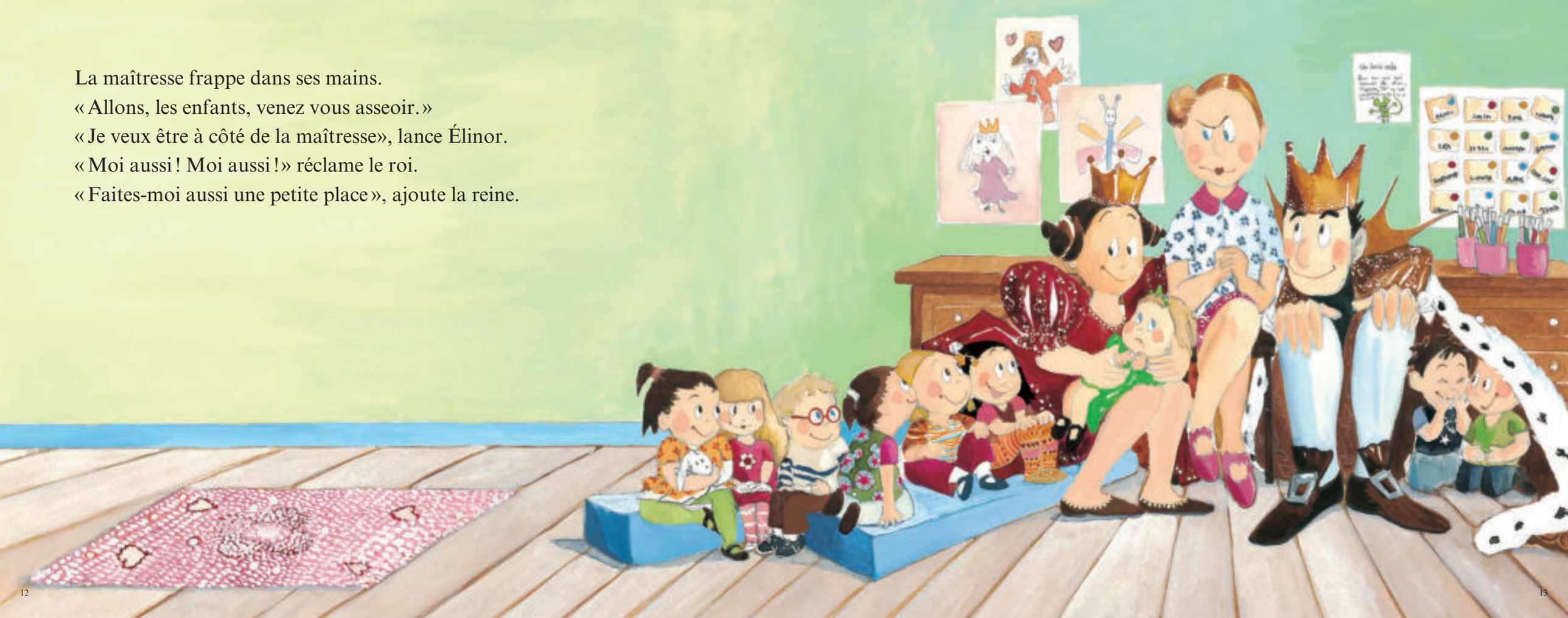


« J'ai peur toute seule, la maîtresse a des ongles pointus
et des cheveux tout comme ça, c'est peut-être une sorcière… »
« Pas du tout ! » proteste la reine, « elle a la même coiffure que moi !
Allez, on y va… »



« Ah non ! Je suis la princesse Élinor, descendante du roi Dagobert et c'est moi qui commande ! Je veux et j'exige que vous restiez tous les deux avec moi ! »
« Comme vous voulez, ma fille », soupire le roi.

La maîtresse frappe dans ses mains.
« Allons, les enfants, venez vous asseoir. »
« Je veux être à côté de la maîtresse», lance Élinor.
« Moi aussi ! Moi aussi ! » réclame le roi.
« Faites-moi aussi une petite place », ajoute la reine.



« Puisque c’est comme ça, je vais jouer à la dînette… »
Une petite fille s’approche d’Élinor :
« Viens, on va faire des tartes en pâte à modeler… »
« Ô, ma fille ! Comme je suis fière de toi !
Comme ces boulettes sont bien rondes ! »
s’écrie le roi.
« Ah ! Mon enfant ! Comme tu fais bien les boudins.
Tu as fait ça toute seule, de tes petites mains ! »
s’extasie la reine.

